

recueillir. “ Si je m’excuse sur ma foiblesse ,
 „ ne me répondra - t - il pas qu’il m’avoit
 „ donné sa grace pour me fortifier ? M’ex-
 „ cuserai - je sur les exemples & sur les usa-
 „ ges du monde ? Mais ne savois - je pas que
 „ Jesus - Christ les a condamnés , que celui
 „ qui les suit est déjà jugé ; & l’Evangile
 „ ne devoit - il pas être la règle de ma con-
 „ duite ? Dirai - je que j’ai été obligé de pé-
 „ cher par la nécessité de mes affaires pour
 „ avancer ma famille & pour établir mes
 „ enfans , pour soutenir ma condition ?
 „ Mais avois - je quelque plus grande affaire
 „ que celle de mon salut ? les intérêts de
 „ Jesus - Christ ne devoient - ils pas me toucher
 „ de plus près que ceux de mes proches ?
 „ mon état de Chrétien n’étoit - il pas une
 „ profession de sainteté ? ne m’engageoit il
 „ pas à la pratique des plus pures vertus ?
 „ les ministres sacrés ne m’avoient - ils pas
 „ avertis mille fois du danger que je cou-
 „ rois en me livrant au monde ? ne m’a-
 „ voient - ils pas répétés souvent cet oracle
 „ de l’Evangile : *Que servira à l’homme de*
 „ *conquérir le monde , s’il vient à perdre son*
 „ *ame ?* Dans plusieurs occasions , j’ai pré-
 „ féré mon honneur à mon plaisir ; je de-
 „ vois donc par une raison plus forte , pré-
 „ férer à mon honneur & à mon plaisir le
 „ salut de mon ame „ .

Le passage suivant où le réprouvé discute avec soi - même les raisons qu’on peut opposer à l’éternité des peines , renferme un groupe de réflexions solides énoncées d’une